

Résumé et sommaire exécutif de l'évaluation du Garage à Musique (Fondation du Dr Julien)

PORTÉE DU RAPPORT ET PUBLIC CIBLE

- ✓ Rendre compte des aspects-clés de la mise en place du Garage à musique (GàM) dans ses premières années d'existence (avril 2011-mars 2016).
- ✓ Décrire les jeunes et les familles qui participent au Garage à musique, leur participation au projet, les activités mises en œuvre et les ressources.
- ✓ Tous les intervenants, enseignants, coordonnateurs et la direction du GàM.
- ✓ La Fondation du Dr Julien et sa division de Transfert des connaissances.
- ✓ Les Chaires de recherche en pédiatrie sociale en communauté.

- ✓ Le Centre National de Prévention du Crime- Gouvernement du Canada
- ✓ Le Ministère de la Famille, des Enfants et du Développement Social- Gouvernement du Canada
- ✓ Le Ministère de l'Éducation- Gouvernement du Québec
- ✓ Le Ministère de la Santé et des Services Sociaux/ Ministère de la Famille - Gouvernement du Québec
- ✓ Les chercheurs et étudiants qui s'intéressent à la pédiatrie sociale en communauté, à l'apprentissage collectif de la musique et à l'accompagnement scolaire adapté.
- ✓ Quiconque s'intéresse à la persévérance et à l'accompagnement scolaire.
- ✓ Une version de ce rapport est également mise à disposition sur le Portail de transfert des connaissances des CPSC/Fondation du Dr Julien, à la disposition du public, des jeunes et des familles.
- ✓ Le rapport complet peut être consulté sur le site de la chercheuse principale Anne-Marie Piché
<http://www.professeurs.uqam.ca/>

INFORMATIONS CONTEXTUELLES SUR LE PROJET/L'ORGANISATION FAISANT L'OBJET DE L'ÉVALUATION

- ✓ Mis en place en **2009** dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve (pilote)/ officialisation du projet avec financement CNPC- Sécurité publique Canada en 2011.
- ✓ Dessert tous les enfants et adolescents (**0-18 ans**) du quartier et leur famille.

- ✓ Le Garage à musique a rejoint plus de **320 enfants et jeunes** du quartier Hochelaga-Maisonneuve, dont **220 ont entre 6-11 ans et 100 entre 12-17 ans** entre 2011-2016.
- ✓ Le Gàm est partenaire avec plusieurs organismes du quartier œuvrant auprès des jeunes les vulnérables sur le plan de l'exclusion sociale, de l'éducation et de leur développement global.

OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION

- ✓ **Examiner** et rendre compte de la mise en œuvre globale du Garage à musique et de son évolution sur cinq ans.
- ✓ **Décrire** la participation et la satisfaction, du point de vue des participants ciblés : enfants âgés entre 6-11 ans ; adolescents âgés entre 12-17 ans; et leurs parents.
- ✓ **Décrire** la gestion du modèle du point de vue des intervenants, coordonnateurs, direction du Gàm; les effets de la participation et les besoins en termes de ressources, du point de vue des enseignants en musique, des musicothérapeutes et des intervenants du Gàm.
- ✓ **Décrire** la gestion partagée et ses processus ainsi que les effets de la participation des jeunes du point de vue des organismes et des écoles partenaires du Gàm dans le quartier.
- ✓ **Commenter** l'évolution et la mise en place spécifique des trois volets du programme : le suivi en pédiatrie sociale clinique, l'enseignement collectif de la musique et l'accompagnement scolaire adapté de même que leur intégration.
- ✓ **Répondre** aux cinq catégories de questions émises par le CNPC pour

déterminer si le projet a été exécuté comme prévu au modèle logique initial : **1) décrire les participants au projet ; 2) décrire la gestion et la mise en œuvre; 3) décrire les partenariats communautaires et leur nature; 4) recueillir les éléments de satisfaction à l'égard du projet; 5) identifier les défis reliés au projet et leçons apprises.**

MÉTHODES DE SUIVI ET D'ÉVALUATION DES PROCESSUS UTILISÉES

- ✓ Au total, les chercheurs ont rencontré **275 personnes : 65 ont participé à des entrevues semi-structurées** avec les chercheurs (dont 32 jeunes et quatre parents; 21 personnes œuvrant au Gàm; huit partenaires de la communauté); **210 sondages parents et jeunes** ont été analysés.
- ✓ **Devis de recherche mixte, qualitatif et quantitatif, exploratoire en contexte d'implantation** du programme. Cueillette de données par **entrevues semi-structurées, groupes de discussion et sondages** participants, **observations** des activités, **participation** aux rencontres du comité avisé, **base de données** Gàm.

CONSTATATIONS

- ✓ Le Garage à Musique est unique en son genre et est un modèle **innovateur** de prévention des difficultés psychosociales ainsi que de la criminalité juvénile : c'est le seul modèle d'apprentissage collectif de la musique qui intègre explicitement et concrètement des notions développementales, qui possède des outils et des protocoles d'intervention (la pédiatrie sociale en communauté)

pour approfondir ses effets chez les jeunes.

- ✓ C'est aussi le seul recensé qui procède par référence clinique et permet le suivi en médecine intégrée, droit et sciences sociales. Le modèle permet également une entrée par la voie de l'inscription à des cours de musique (dépistage)- rendant très **accessibles** des services essentiels au développement de nombreux jeunes.
- ✓ En ce sens, le modèle **potentialise les effets de l'apprentissage collectif de la musique** de manière active et soutenue, en rejoignant à moyen et long terme (sur 5 ans) plusieurs jeunes parmi les plus à risque du quartier (pour le décrochage scolaire, la consommation, la participation à des activités menant à une judiciarisation).
- ✓ C'est le seul programme qui part d'une **optique de droits de l'enfant** et qui l'applique de manière concrète, à savoir l'emploi d'une approche intégrée qui tente de conjurer dans le long-terme, les effets des déterminants sociaux de la santé chez une population jeune et de milieu défavorisé.
- ✓ Le programme a prévu des **ressources d'intégration et d'accompagnement scolaires adaptées et individualisées** pour les jeunes qui présentent des difficultés d'intégration sociale ou des troubles d'apprentissage. Il désamorce ainsi des phénomènes d'exclusion sociale et scolaire pour plusieurs enfants.
- ✓ Le programme a su mettre en place une **méthode efficace de dépistage** des difficultés des élèves par l'inscription aux cours de musique et la relation établie activement avec eux. Ces enfants n'ont

pas de dossier en pédiatrie sociale à leur inscription, mais pour bon nombre d'entre eux, portent des difficultés familiales ou sociales très lourdes.

- ✓ Le programme du GàM agit en cohérence et respecte ses propres principes d'intervention en CPSC : Apprivoisement, Partage, Consultation et Action. En ce sens il a une habileté particulière dans la communauté pour **rejoindre, sans les identifier à leurs problèmes**, les familles les plus récalcitrantes à aller chercher des services dans le quartier- même si cela s'avère souvent difficile.
- ✓ La **présence sur place d'une équipe d'éducatrices chevronnées, attentives** et ayant une grande expérience en pédiatrie sociale communautaire dans le quartier a été essentielle pour y arriver et a certainement permis de mieux connaître et accompagner les jeunes et les familles en difficulté.
- ✓ **L'implication de tous les organismes et intervenants autour des jeunes ciblés**, avec un partenariat ou un « consortium d'entreprises sociales » d'expérience et professionnalisé, est une autre caractéristique unique au GàM qui a permis le rapprochement de toute une communauté autour de jeunes et de familles qui sont exclus socialement par leurs difficultés et par leur manque d'accès à des services professionnels.
- ✓ **La grande portion de la clientèle de jeunes qui ont exigé une attention et un enseignement adaptés en raison de troubles** développementaux très complexes a dépassé par moments les capacités du GàM et celles d'organismes partenaires (en tutorat scolaire).
L'inclusion prévue de services

d'apprentissage avec des professionnels issus de la neuropsychologie tarde encore- des discussions sont en cours pour les mettre en œuvre sous peu.

ANALYSES

ANALYSES QUALITATIVES

THÉMATIQUES POUR LES PARTENARIATS ÉTABLIS ET LA GESTION DU PROJET – POINT DE VUE DES ORGANISMES :

- Savoir travailler avec les enfants du quartier
- L'inclusion, une valeur commune
- Stratégies d'inclusion des jeunes
- Savoir créer des liens de confiance
- Tenir compte du développement de l'enfant avant tout
- Gestion partagée
- La qualité de l'animation et des liens enseignants-jeunes

THÉMATIQUES : GESTION DU PROJET ET DÉFIS RELEVÉS – POINT DE VUE DU GÀM ET DE SES INTERVENANTS :

- Déceler des besoins spécifiques et évolutifs : redéfinir la réussite
- Faire le pont avec les écoles pour agir ensemble : composer avec le contexte scolaire actuel
- Mieux rejoindre les adolescents et les jeunes judiciairisés ou à risque d'appartenance aux gangs
- Miser sur les ressources à l'interne et élargir les rôles
- Faire attention au dépassement de capacité des ressources et circonscrire les rôles

- Trouver les bons leviers de participation et mobiliser les jeunes
- Adapter sa pédagogie et être créatif à plusieurs niveaux
- Prendre en compte les intérêts et la culture musicale des jeunes.

ANALYSES QUANTITATIVES

100 SONDAGES AUPRÈS DES PARENTS 2013-2014 :

- Parents âgés entre 21 et 64 ans ; familles biparentales (46 %) et monoparentales (41 %) en majorité
- Enfants âgés entre 2½ ans et 15 ans ; 56,6 % de filles; 48 % à l'école primaire. D'origine québécoise francophone vivant dans le quartier Hochelaga
- Plus d'un enfant de la famille inscrit au GÀM (55 %)
- Revenu familial sous le seuil de faible revenu annuel (moins de 10 000 \$; 23 % des familles)
- Motifs d'inscription reliés majoritairement à l'apprentissage de la musique, puis à la socialisation
- Enfants sont suivis en pédiatrie sociale à 47 % ; 35 % des parents ne voient aucune difficulté scolaire; 70 % ne voient aucune difficulté personnelle, sociale ou familiale chez leur enfant-contrairement à la clinique. Difficultés qui sont perçues sont de l'ordre des troubles d'apprentissage.

70 SONDAGES AUPRÈS DES JEUNES PARTICIPANTS (2015-2016) :

- Jeunes âgés entre 5-18 ans ; 66 % ont 12-13 ans et sont à l'école secondaire Chomedey; 50 % filles/garçons

- Vivent dans le quartier Hochelaga ; originaires du Québec à 81,4 %, sont francophones (85,7 % première langue)
- Écoles et parents sont la source principale de référence
- Majorité suivent des cours de musique collective (77,1 %) ; 5,7 % font de l'aide aux devoirs au GÀM
- Inscrits depuis moins d'un an (45,7 %) mais participation assidue (40 % à deux fois semaine)
- **80 % des enfants perçoivent au moins un domaine de changement dans leur vie depuis le GÀM, en moyenne cinq changements ont été observés par les jeunes eux-mêmes**
- 11,4 % ont été suspendus/exclus ou ont eu des problèmes à l'école
- 92,9 % n'ont pas rapporté de problème en lien avec la justice ; 82,9 % ont rapporté ne jamais avoir consommé d'alcool ; 91,4 % disent ne jamais avoir consommé de drogues
- Les motivations des jeunes à participer sont d'apprendre un instrument ; de se faire des amis ; les liens significatifs et positifs avec les enseignants du GÀM

RECOMMANDATIONS

- ✓ Les études et projets futurs devront **considérer l'importance d'une approche intégrée et complémentaire** de services professionnels, afin de potentialiser au maximum les effets démontrés de la pratique collective de la musique sur le développement du cerveau des enfants et les habiletés académiques, sociales.
- ✓ Il est essentiel d'engager des enseignants possédant une **connaissance et une expérience des**

ensembles musicaux et des jeunes de quartiers défavorisés ou en difficulté.

- ✓ Il s'est avéré **essentiel de bien les soutenir, par l'ajout d'intervenantes sociales et d'une coordination** expérimentée en musique collective, apte à donner de la formation régulière.
- ✓ **Les ressources matérielles (instruments et leur entretien) comme les espaces ne sont pas à négliger** : un manque à cet égard crée un stress sur les équipes et réduit les possibilités de rendre un ensemble d'instruments et d'apprentissages accessibles aux enfants. Le fait de se joindre à des donateurs et à des collaborateurs du domaine professionnel de la musique fait la différence.
- ✓ **Le Centre d'Accès Scolaire, démarré à l'automne 2015, doit continuer à s'allier aux médecins-chercheurs** de cette discipline afin de développer encore plus d'outils, mais surtout des évaluations neuropsychologiques afin d'éviter les listes d'attente du réseau public, ou de devoir déboursier pour des processus en privé. Des concepts éducatifs avancés sont nécessaires afin de mettre en œuvre cette vision d'Accès Scolaire de manière complète.
- ✓ **Le relai constant avec les écoles du quartier devra continuer à se faire et impliquer la même personne ressource**, afin de démarrer solidement les collaborations et garder les attentes claires entre le GÀM et les milieux scolaires. De plus, **des présentations au sujet des bienfaits de l'apprentissage de la musique collective sur le plan académique** et social devraient être effectuées dans toutes les écoles du quartier ; comme des présentations sur

la pédiatrie sociale en communauté afin de stimuler les processus de référence des écoles vers la clinique et ces collaborations. Les milieux ont indiqué une grande ouverture à cet effet.

- ✓ **L'investissement principal doit être fait dans l'édifice** pour un tel projet, étant donné la nature de l'apprentissage collectif, qui requiert de grandes salles de cours, de l'entreposage, etc. Étant donné l'effet positif sur la participation de fournir le plus grand nombre de styles musicaux donc de cours, et le plus grand accès aux familles d'instruments ; il faut plusieurs salles de cours libres en usage simultanément par les professeurs. Des espaces bureau en quantité sont aussi nécessaires pour abriter le grand nombre de professionnels et gestionnaires, et une clinique de pédiatrie sociale. Comme **toute l'intégration des volets du modèle et de ses concepts a été permise par le regroupement des adultes qui agissent autour et avec les enfants, sur les lieux physiques**, il est essentiel de ne pas fragmenter ces espaces.
- ✓ Dans le même ordre d'idée, l'exportation d'un Garage à musique nécessitera de penser à cette organisation physique en premier et de collecter les fonds ou les dons nécessaires de la communauté et d'organismes privés, afin de ne pas avoir à s'ajuster autant et aussi souvent dans les espaces ; afin d'assurer une meilleure cohésion de base à l'équipe.
- ✓ **Se doter d'une responsable de la communication et d'une structure spécifique permettant une plus grande fluidité de la circulation des informations** relative aux jeunes suivis,

au développement du projet et aux éventuels suivis en recherche.

RECOMMANDATIONS ET QUESTIONS POUR LES PROGRAMMES SIMILAIRES ET LES ÉTUDES FUTURES

- ✓ **Effectuer un suivi intensif, très régulier et sur les lieux de l'intervention**, car beaucoup de changements et d'ajustements peuvent affecter le déroulement du modèle mais aussi la conceptualisation étudiée.
- ✓ **Ne pas fragmenter les domaines disciplinaires de connaissance** qui sont très complexes dans ce type d'intervention et touchent à la neuropsychologie, à la pédiatrie sociale, au droit, à la psychologie, au travail social, à l'éducation et à la psychoéducation. Les études dans le domaine du travail social ou dans une perspective post disciplinaire sont indiquées.
- ✓ **Étudier à plus long terme (étude longitudinale) les impacts de l'apprentissage musical et d'autres activités sur les jeunes participants sur le plan quantitatif (avec des grilles développementales en plus des mesures auto-rapportées) et qualitatif, suite à une solide étude d'implantation.**
- ✓ **Impliquer le plus de catégories de participants possibles pour faire converser et compléter leurs expériences du programme**, en commençant par les enfants et les adolescents, puis les familles, les enseignants (musicaux et scolaires), les intervenants sociaux et toute personne en lien avec la gestion du programme ainsi que les partenaires.

- ✓ **Les entrevues verbales peuvent être très ardues à réaliser** avec des enfants qui ont des troubles développementaux, des retards de langage, etc. Prévoir des mesures non verbales (dessin, jeu, etc.) pourrait être plus efficace.
- ✓ **Il restera à connaître les possibilités de continuité de ces programmes** qui exigent une quantité importante de ressources financières, matérielles et humaines.
- ✓ Pour les programmes futurs : cette **exportation nécessite au départ de solides partenaires communautaires porteurs d'une vision identique et reliée de près aux concepts sur le développement** des enfants dans leurs activités. Cette solidité a permis de tolérer beaucoup d'ambiguïtés et d'incertitudes dans le développement commun du projet et, ultimement, la stabilité de la plupart des partenariats établis.
- ✓ **Il est essentiel de prévoir au départ la provision d'un seul espace physique très spacieux et adapté à la musique d'ensemble et de dégager les fonds** ou donations nécessaires pour la portion immobilière du projet. Toutes les activités et tous les intervenants doivent s'inscrire dans le même espace afin d'assurer l'intégration conceptuelle des activités et la fluidité de la communication dans le projet.

